PAYS :France
PAGE(S) :122-125
SURFACE :380 %
PERIODICITE :Mensuel

DIFFUSION :217514
JOURNALISTE :J. Muntzer

► 1 janvier 2022 - N°309

75 ANS ET UNE NOUVELLE HISTOIRE À ÉCRIRE



Le Solex, c'est la nostalgie d'une France plus simple et d'une mobilité insouciante. Un vélo, un petit moteur et le monde vous appartenait. Pour ses 75 ans, le Solex s'est réinventé. Électrique, branché, il cherche encore à faire vivre la longue tradition entamée en 1946. *Auto Moto* était à son anniversaire.

C'est un anniversaire un peu chic, voir un peu "bling-bling" sur les Champs-Élysées. Pourtant le Solex semble à l'opposé de tout ça. Lui qui incarnait la mobilité populaire de la France d'après-guerre qui voulait se déplacer à moindre frais. *"Ça me rappelle ma jeunesse, j'en avais un, j'allais partout !"* me dit Alberic, fringant quinquagénaire amusé de voir sa madeleine de Proust transformée en œuvre d'art contemporaine. En déambulant avec lui dans cette petite soirée privée, très parisienne au Publicis Drugstore, nous avons découvert le Solex sous un autre angle, pendu au plafond ! Momifié même, à la façon de Marcel Duchamp. Par la peinture, l'artiste Mojo a figé cet objet qui raconte l'histoire du quotidien français. Il lui donne ainsi un nouveau rôle, celui de témoignage artistique.

DU VÉLOSOLEX DES CLASSES "POPU", À LA CULTURE POP.

Créé en 1946, le VéloSoleX a connu son heure de gloire dans les années 50 et 60. En 1953, 100 000 unités étaient produites sur l'année, 7 millions de Solex vendus jusqu'en 1988. Tout le monde ou presque avait une bicyclette à moteur, il symbolisait un état d'esprit de l'époque, une liberté simple et insouciante.
Mais en 2021, Solex n'est ni une œuvre d'art figée ni un objet de fantasme d'un passé révolu. Le VéloSoleX a fait sa mue. Le bruit de casserole du moteur 45 cm^3 est remplacé par le silence de l'électrique et les vibrations ont disparu. Il ne crache plus d'huile de moteur mais demande toujours de l'huile de genoux. C'est devenu un vélo à assistance électrique, raffiné et élégant qui s'inscrit dans la tendance néo-vintage avec un design épuré et des touches de bois. Le VéloSoleX se veut intemporel. C'est d'ailleurs le nom de ce modèle, l'Intemporel. Une réinterprétation du précurseur de 1946 qui en conserve les traits les plus forts : le cadre "col-en-cygne" et sur la roue avant, cette silhouette identifiable entre toutes du moteur thermique disparu, remplacé par un panier cylindrique qui lui rend hommage.
Le Solex s'est adapté à son temps pour répondre à une demande d'un marché en plein boum écologique. Il part à la conquête des urbains convertis, de gré ou de force, à cette nouvelle mobilité urbaine qui doit être douce. À l'origine de la renaissance de cette icône, Grégory

PAR J. MUNTZER, PHOTOS EASYBIKE

Tous droits de reproduction réservés

PAYS :France
PAGE(S) :122-125
SURFACE :380 %
PERIODICITE :Mensuel

DIFFUSION :217514
JOURNALISTE :J. Muntzer

► 1 janvier 2022 - N°309



L'Intemporel fait du Solex un indémodable.

LE SOLEX A TOUJOURS ÉTÉ UNE ICÔNE GLAMOUR POUR LES STARS COMME BRIGITTE BARDOT...

Trebaol, un entrepreneur de haut-vol. Cet ancien élève de l'École des cadres fonde EasyBike en 2005 et fonce tête dans le guidon dans le vélo électrique, *"j'ai fait un pari osé (...) alors que personne ne s'y était intéressé à l'époque"*, s'enorgueillit celui qui se rêve en architecte d'une mobilité électrique 100 % française. En 2013, il parvient à arracher Solex des mains de Magnetti Marelli (groupe Fiat) pour 10 millions d'euros. Il comprend le potentiel de cette marque qui possède une notoriété importante, ramène la production en France, alors même que Solex était endormi depuis des décennies. *"En respectant l'ADN de la marque, nous suscitons un courant de sympathie fort, que ce soit auprès du grand public ou des passionnés de la marque"*, explique le fondateur d'EasyBike. Un Solex pour un Smic, c'était l'argument fort de l'époque. L'Intemporel s'en rapproche avec un premier modèle à 1521 €. *"À l'époque, le succès de Solex, c'était un prix accessible pour tous (...) c'est ce que nous avons cherché à reproduire avec l'Intemporel, rendre le vélo facile et accessible"*, raconte Grégory Trebaol.
Retour au Publicis Drugstore. Mon attention se porte alors sur un vélo aux couleurs pétantes, un "Intemporel" exposé et devant lequel les convives, coupe de champagne à la main, dégustent leurs petits-fours. Le Solex X Nasty, c'est le vélo dévoré par le street art. Il est l'œuvre



Hommage au vieux moteur thermique.

EASYBIKE : MOBILITÉ DOUCE MAIS PARCOURS COMPLIQUÉ

Lancé en 2005, EasyBike produit des vélos pour de grands groupes comme Decathlon ou Carrefour. En 2019, c'est la crise. L'entreprise de G. Trebaol a grandi trop vite, les investissements pèsent sur les finances. EasyBike perd son contrat avec Decathlon et finit par se retrouver placé en redressement judiciaire. Deux ans de purgatoire, qui font trembler la petite société. EasyBike parvient à se remettre en ordre de marche, restructure sa production et arrive même à augmenter son capital grâce à des fonds suisses et américains. C'est désormais 3 marques : EasyBike, Solex et plus surprenant, Matra. L'entreprise dont l'histoire est liée au sport automobile, est dorénavant tournée vers l'électrique et notamment le vélo de sport. Le groupe EasyBike est composée aujourd'hui d'une centaine de collaborateurs et produit 24 000 vélos par an. I

Tous droits de reproduction réservés

PAYS :France
PAGE(S) :122-125
SURFACE :380 %
PERIODICITE :Mensuel

DIFFUSION :217514
JOURNALISTE :J. Muntzer

► 1 janvier 2022 - N°309



Le Solex X Nasty, 75 Solex "Intemporel" revisités par le graffeur parisien Nasty.







de l'artiste graffeur Nasty, une sommité de la scène parisienne. Il a réinterprété l'objet suranné de 75 façons différentes pour lui donner les nouveaux codes de la culture contemporaine.

Après tout, le Solex a toujours été une icône glamour pour les stars comme Brigitte Bardot, Jacques Tati ou encore Robert Redfort. Un deux-roues branché qui n'avait pas peur de faire le grand écart, *"simple, léger, robuste, assemblé en France et accessible indifféremment par un cadre supérieur ou par un maçon"*, explique Grégory Trebaol, *"j'ai misé sur l'héritage de la marque Solex, très présent dans l'inconscient collectif des français. Dans les années 2000, je rêvais déjà de ressusciter cette bicyclette vintage, symbole de l'élégance et de l'art de vivre à la française."*

Le groupe EasyBike à qui appartient Solex, mise sur l'accessibilité et veut créer un écosystème français de la mobilité électrique *"nous travaillons sur les fonctions de services (financement, assurance, traçabilité, partage de véhicules...) tout en sachant que le noyau dur demeure le côté industriel avec la fabrication du véhicule à St-Lô. Nous nous positionnons comme un architecte de toutes les mobilités"*, décrypte Grégory Trebaol son président.
Son rêve est de devenir le leader du VAE en France, et pourquoi pas en Europe. Rendez-vous dans quelques années pour le centenaire, et peut-être que d'ici là le Solex sera à hydrogène.
En définitive, tant qu'il reste un vélo avec un moteur... ❙



La chaîne de montage à l'usine de St-Lô.

SOLEX À LA CONQUÊTE DU MARCHÉ

Le groupe EasyBike veut faire de Solex son fer de lance et va élargir sa gamme. Il y a d'abord l'Intemporel, qui existe en 2 déclinaisons : premier modèle à 1521 € avec un moteur Bafang posé sur le garde-boue arrière. L'Infinity est un peu plus haut de gamme avec un moteur Bosch dans le pédalier, qui coûte 2 599 €. 2 500 "Intemporel" vendus en 2021, 10 000 en précommandes pour 2022. Solex, c'est aussi le SolexOn, une roue avec un moteur électrique intégré qui vient se fixer sur n'importe quel vélo pour le transformer en VAE. Enfin, la marque prévoit de sortir un nouveau modèle "Origine" fin 2022, dessiné par les bureaux Pininfarina et qui vise un public résolument jeune, urbain, écolo et branché. ❙

Tous droits de reproduction réservés